

## «Curriculum vitae» des unités

### 2e Bataillon des Carabiniers-Cyclistes (2 Cy)

Créé le 28 janvier 1915 pour être dissous en 1924, il fut recréé le 10 février 1926. Après une nouvelle dissolution en 1940, il renaît finalement le 15 mars 1951. Il séjourna dans les garnisons suivantes: Siegburg jusqu'en 1952, Arolsen jusqu'en 1960, Arnberg jusqu'en 1964, Spich jusqu'en 1969, Euskirchen jusqu'en 1974 et finalement Siegen. Le 1er juillet 1994, le 2 Cy fusionnera avec l'Ecole d'Infanterie pour former l'Ecole d'Infanterie - 2e Bataillon Carabiniers-Cyclistes à Stockem-Arlon.

### 1er Régiment de Chasseurs à cheval (1 JP)

Né en septembre 1830, le 1 JP, après suppressions et reconstitutions, est définitivement reconstitué le 6 mai 1946. Il déménagea plusieurs fois d'Arnberg à Kassel, puis retour à Arnberg avant de se fixer à Arolsen. Le 30 juin 1994, il déménagera encore une fois vers Bourg-Léopold.

### 4e Régiment de Lanciers (4 L)

Constitué le 31 mai 1953, le 4 L déménagea vers Werl en 1957. En 1962, il s'établit à Soest où il réside toujours. En juin 1994, le 4 L fusionnera avec le 2e Lanciers à Bourg-Léopold.

### Régiment des Guides (1 G)

Le 1 G naquit en 1831. Après la 2e Guerre mondiale, il séjourna de 1947 à 1949 à Weiden, puis à Soest jusqu'en 1951. Il revint près de Cologne, à Ossendorf plus précisément jusqu'en 1956. Il séjourna à Düren jusqu'en 1972 et se trouvait depuis lors à Siegen. Le 1er juillet, le 1 G fusionnera avec le 2e Guides et des éléments de l'Ecole des Troupes blindées, pour former la nouvelle Ecole des Troupes blindées - Régiment des Guides à Bourg-Léopold.

### 2e Régiment des Guides (2 G)

Créé en 1874, il fut plusieurs fois dissous et reconstitué. Sa dernière reconstitution date du 1er mai 1961. Stationné à Euskirchen, il déménagea en 1969 vers Altenrath où il séjourne encore. A partir du 1er juillet 1994, le 2 G partagera le sort du 1 G.

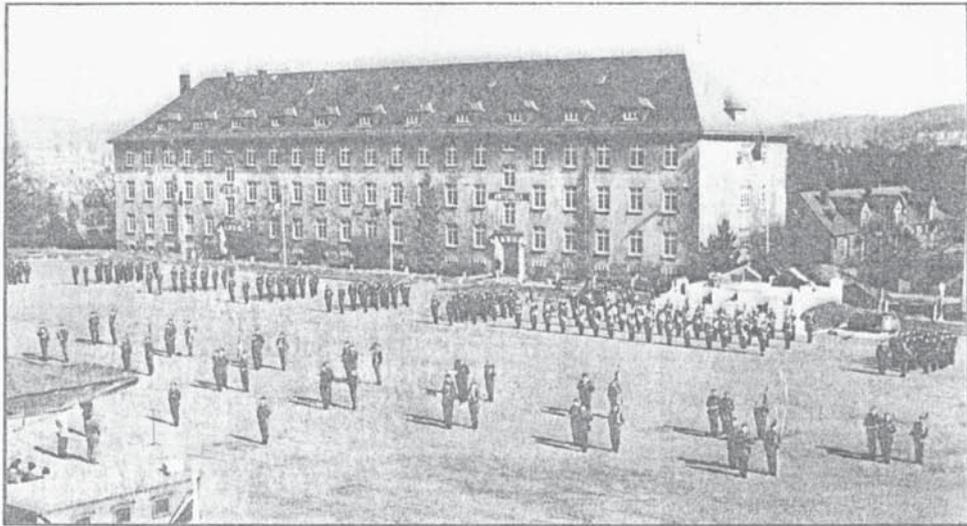
### 6e Bataillon d'Artillerie (6 A)

En 1913 naquit un bataillon d'artillerie duquel est issu directement le 6 A. En 1946, l'unité est pour la première fois stationnée en Allemagne, à Siegen où elle demeura jusqu'en 1947 avant de déménager vers Aachen. Le 6 A n'y resta qu'un an avant de gagner Dillbeuern, nouveau pour un an et de revenir à Aachen jusqu'en 1951. Il déménagea alors vers Soest. Le 30 juin 1994, le 6 A déménagera vers Brasschant. Fusionnant avec l'Ecole d'Artillerie, le 6 A constituera un bataillon-école opérationnel.

### 17e Bataillon d'Artillerie à cheval (17 RA)

En 1951, naquit le 17 RA, d'une scission de l'artillerie hors du Corps de Cavalerie de la 2e Guerre mondiale. Cette année là, il s'installa à Aachen avant d'être stationné en 1956 à Altenrath. Le 29 juin 1994, le 17 RA fusionnera avec le 18e et le 19e d'Artillerie à cheval pour devenir le nouveau Régiment d'Artillerie à cheval qui restera à Altenrath.

# LE Fahnenband 1994: FA



Les chefs de Corps s'avancent avec leur porteur de fanion.

Pour la troisième année consécutive, des unités belges se sont vues remettre un Fahnenband. L'idée de ce geste d'appréciation et de reconnaissance coïncide avec la chute du mur de Berlin en 1989. Les autorités allemandes voulaient alors rendre hommage à toutes les unités qui regagnaient leur patrie ou qui étaient dissoutes. Le 30 avril, cet honneur échet aux bataillons qui, à leur tour, quitteront l'Allemagne en 1994. Sous la présidence du lieutenant général Berhin, chef d'état-major de la Force terrestre, et du lieutenant général Bagger, inspecteur des Heeres, quinze détachements étaient impeccablement rangés sur la plaine de parade du 2e Cyclistes à Siegen.

## Fahnenband, entre joie et peine

Les différentes autorités belges et allemandes investirent le Quartier Normand sous un soleil rayonnant et au milieu d'une haie d'honneur formée par des militaires en uniformes anciens. Les lieutenants généraux Briquemont, Berhin et Bagger furent invités à signer les livres d'or de quinze bataillons. Ces unités allaient être honorées moins d'une heure plus tard au cours d'une cérémonie de grande envergure. Aux alentours de 14.30 heures, la plupart des invités étaient installés dans les tribunes. Les troupes, sous le commandement du colonel BEM Van den Bosch, commandant de la 17e Brigade blindée, vinrent prendre leurs emplacements sur la plaine de parade. Les spectateurs purent apprécier les chœurs,

colorés, les différents fanions, les étendards, la Musique des Guides et l'exécution parfaite des mouvements. La cérémonie commença. Après l'accueil des invités d'honneur et la revue des troupes, les chefs de corps accompagnés de leurs porteurs de fanion furent appelés à s'avancer.

Le général Bagger s'adressa aux troupes. Il insista sur l'estime qu'il portait à la conscience professionnelle et à la grande disponibilité des unités belges.

-Depuis plus de 40 ans, des militaires belges et leurs familles vivent en République Fédérale. Nous sommes partenaires dans une alliance qui nous a valu à nous, Européens de l'ouest, plus d'un demi-siècle de paix dans la liberté et qui a garanti à nos peuples le droit de disposer d'eux-mêmes. Vous, les hommes des unités rassemblées ici, vous êtes les artisans d'une tradition qui rassemble nos efforts communs pour le maintien de la paix et de la liberté. Vous avez rempli votre mission avec une conscience professionnelle exemplaire et avec une grande disponibilité.

Il ajouta ensuite que les Belges avaient contribué à rendre à l'Allemagne son unité nationale et sa souveraineté. Les militaires belges furent des amis bienvenus et ils le resteront à l'avenir, au travers des structures de l'Eurocorps et de la Division multinationale qui continueront à nous unir et qui seront la base de notre coopération dans un esprit d'amitié et de solidarité.

-Je suis donc à la fois heureux et honoré de remettre aujourd'hui ce Fahnenband de la République Fédérale d'Allemagne à quinze unités des Forces armées belges, en signe de

remerciement et de reconnaissance pour les services rendus en Allemagne et pour l'Allemagne au profit de la paix et de la liberté. Le lieutenant général Bagger clôtura son discours en souhaitant un avenir propice à tous les participants ainsi qu'à leurs familles.



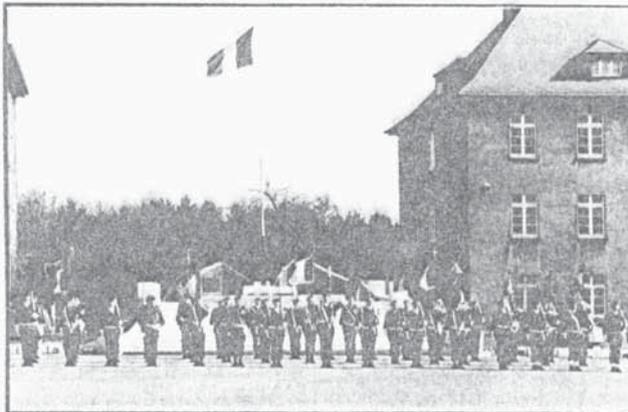
Le lieutenant général Bagger s'adresse aux troupes.

Tandis que la Musique des Guides interprétait un air de circonstance, le général accrocha le Fahnenband à chacun des fanions et remit à chaque commandant de bataillon un diplôme disant: «Au nom des missions communes et en guise de reconnaissance pour les services rendus à l'Allemagne dans le maintien de la liberté et de la paix».

## La majorité du 1er Corps quitte les FBA en 1994

Le lieutenant général Briquemont prit ensuite la parole. Il constata que cette cérémonie de Siegen clôturait une période, celle où la majorité des troupes du 1er Corps se trouvaient sur le sol allemand. «Notre long stationnement sur le territoire allemand nous a permis de développer progressivement des liens de compréhension puis d'amitié avec un peuple convaincu de la nécessité de notre présence. C'est en effet sous l'ombrelle de l'OTAN que la nation allemande a pu peu à peu retrouver le développement, la démocratie, la prospérité».

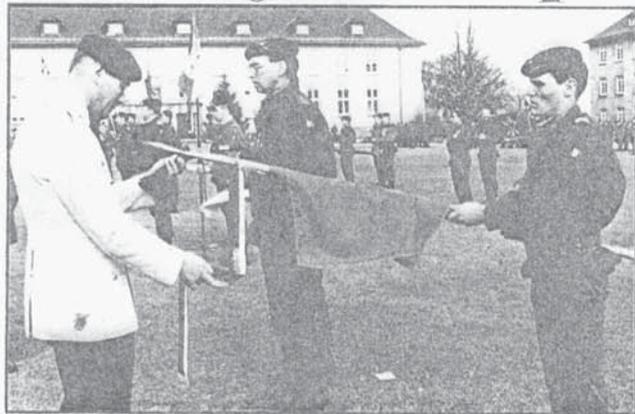
■■■■■■ suite à la page 7 ■■■■■■



Les étendards des quinze unités participantes et leur escorte.

Journal du Corps n° 463 du 15 Avril 1994

# entre joie et peine



Le 1er Guides reçoit son Fahnenband.

Le général poursuit: «La cérémonie d'aujourd'hui est très significative à cet égard: l'Allemagne a voulu marquer sa reconnaissance aux troupes alliées pour les services rendus, pour l'unité retrouvée, pour la paix garantie, pour l'amitié renouée», dit-il d'abord.

Il poursuit en s'attachant à l'avenir de l'Europe qui est loin d'être assuré à cause de tous les facteurs d'instabilité qui prévalent. Il souhaite que ce Fahnenband puisse devenir le signe de l'union future de l'Europe.

de Siegen et également présidente de l'association belgo-allemande de la ville, qui dit qu'il s'agit d'un des principaux problèmes évoqués lors des contacts noués avec quelques militaires depuis que les plans de Bear 97 sont connus pour la garnison de Siegen.

«Les huit cents familles qui habitent ici sont complètement intégrées et se sentent chez elles dans notre ville. Je comprends qu'elles ne partent pas de gaieté de cœur. J'avais aussi personnellement souhaité que les militaires belges puissent rester ici. De toutes les unités étrangères que j'ai rencontrées, les Belges sont les plus amicaux et les plus appréciés. Ils se sont bien adaptés à la manière de vivre ensemble des Allemands et cela a permis leur parfaite acclimatation à Siegen. Il y a cent vingt familles mixtes à Siegen. J'entends par là des familles avec un homme ou une femme belge et un époux ou une épouse allemand. Quelques enfants vont même à l'école allemande. Pour la plupart, une solution a été trouvée puisqu'elles feront mutation vers la garnison de Spich. Mais cela signifie quand même que parents et enfants devront laisser amis et connaissances derrière eux», nous raconte avec émotion Madame Fiedler en un français parfait.

Les quartiers libérés forment une autre source de problèmes. L'un servira de logements pour des étudiants universitaires, tandis qu'un autre sera aménagé en maison de repos. Mais que deviendront les autres ensembles?

## En Belgique, avec ou sans envie?

A côté de ceux qui partiront avec mélancolie...

lie, il existe aussi des militaires impatients de rentrer en Belgique.

«Avant que mon unité ne soit avisée de son déménagement vers Bourg-Léopold dans le cadre de Bear 97, j'avais déjà demandé mutation vers la Belgique, plus précisément dans la région d'Ypres ou de Poperinge. Je rentre donc de toutes façons en Belgique. Je me rapprocherai ainsi de mes vieux amis et de ma famille», précise le brigadier Delcroix qui poursuit: «Je mute avec quelques collègues pour le 1er Chasseurs à cheval (IJP). Les autres sont répartis entre le futur Régiment des Guides, le 1er Cyclistes, différents états-majors ou unités territoriales. Des amis vont être ainsi séparés. On se donnera bien rendez-vous pour se rencontrer à nouveau mais, d'expérience, je sais que ces rencontres deviendront vite très sporadiques.»



Le diplôme du 1er Génie.

Le 1er maréchal des logis Malego restera par contre chez les Guides. «Je conserverai au Régiment des Guides à Bourg-Léopold la fonction de sous-officier ravitaillement que j'avais au 2e Guides. Je suis évidemment content de rester chez les Guides mais j'aurais préféré quand même être désigné pour le IJP. Je crains que l'intégration du Régiment des Guides dans l'école de cavalerie blindée soit préjudiciable à la vraie action. Une mission du genre UNPROFOR ne me déplaît pas. Puisque le IJP est d'ores et déjà planifié pour y participer à nouveau, j'essaye de permuter avec quelqu'un qui resterait plus volontiers chez les Guides.»



Le lieutenant colonel BEM Sana, chef de corps du 2e Cyclistes, reçoit le diplôme.

## «Curriculum vitae» des unités

### 19e Bataillon d'Artillerie à cheval (19ACh)

Juste après sa création en juillet 1951, le 19ACh déménage vers Duren. En 1973, le 19ACh arrive à Siegen. Le quartier major BEM Legrand à Altenrath sera sa prochaine destination. Il y partagera le sort des 17 et 18 RA.

### 35e Bataillon d'Artillerie antiaérienne (35 A)

Créé à Lüdenscheid le 15 janvier 1951, le bataillon se fixe le 16 juillet à Duren. A partir de 1955, le 35 A déménage deux fois à destination de Longerich et de Dellbrück, où il est dissous le 1er juillet 1959. Vingt ans plus tard, le 35 A est recréé le 1er mai 1979 à Spich. En juin 1994, le 35 A se transforme en Batterie Mistral Para-Commando et gardera ses quartiers à Spich jusqu'en 1998.

### 43e Bataillon d'Artillerie antiaérienne (43 A)

Après sa création à Tirmont le 1er décembre 1950, le 43 A part le 15 juillet 1951 pour Anchen. Le 23 septembre 1951, il se fixe à Cologne. En août 1960, le bataillon restructuré part pour Tongres. Il y est provisoirement dissous le 24 janvier 1961. Le 15 septembre 1963, le 43 A reçoit le jour à Lombardside. En juin 1966, il déménage vers Brakel en Allemagne où il restera jusqu'à la mi-1994 avant d'être dissous.

### 62e Bataillon d'Artillerie antiaérienne (62 A)

Le 62 A a été créé à Hasselt le 1er juillet 1959. Dissous en janvier 1963, il renaît en 1964 à Coxyde. En 1967, l'unité déménage temporairement vers Lombardside. Le 11 octobre 1968, elle se fixe à Essenho. Le 62 A sera dissous fin juin 1994.

### 1er Bataillon du Génie (1 Gn)

Créé en 1926, le 1 Gn est dissous à Berchem en 1926. Son étendard lui est rendu à Jambes le 25 septembre 1949. Depuis 1946, il occupa successivement ses quartiers à Bad-Honnef, Königswinter, Dellbrück et Westhoven où il séjourne depuis 1956. Le 1 Gn sera, en temps que compagnie indépendante, de la 17e Brigade, mutée à Burcht le 30 juin 1994.

### 6e Bataillon des Troupes de Transmission (6 TTr)

Le 6 TTr fut d'abord créé comme compagnie à Aachen le 21 mai 1951. La même année, il se fixe à Bensberg. A partir de 1960, l'unité se trouve à Arnsberg. Le 1er mars 1969, l'unité devient bataillon et déménage vers Lüdenscheid. En juin 1994, le 6 TTr sera rapatrié à Peutie pour être restructuré en bataillon-école.

### 4e Bataillon Logistique (4 Bn Log)

L'unité fut fondée en novembre 1951. En décembre 1955, elle déménage d'Ossendorf vers Niehl. En octobre 1963, elle revient dans le Quartier Klerken d'Ossendorf où elle séjourne toujours aujourd'hui. En septembre 1994, le 4 Bn Log gagnera Marche-en-Famenne où il deviendra le bataillon logistique de la 7e Brigade d'Infanterie blindée.

### 18e Bataillon Logistique (18 Bn Log)

Le bataillon fut créé le 1er décembre 1951 sous le nom de 18e Bataillon Quartier-maître. En 1960, il déménage de Niehl vers Soest. La Compagnie état-major se trouve depuis 1964 à Werl, avant de s'installer en 1981 à Lüdenscheid. Le 18e Bn Log passera fin septembre 1994 à la 1re Brigade d'Infanterie blindée à Bourg-Léopold.



-Einsatz für Frieden und Freiheit-

-En mon nom et en votre nom, je voudrais remercier le Président de la République Fédérale d'Allemagne pour les marques d'attention dont on vient d'entourer les Belges par l'intermédiaire de son représentant, le lieutenant général Bagger, Inspecteur des Heeres-, conclut-il son discours tenu, comme celui du général Bagger, face aux troupes.

## Des problèmes spécifiques

Les unités participant à la parade retourneront en Belgique en 1994. Elles seront dissoutes, restructurées ou amalgamées avec d'autres. On n'est pas prophète en affirmant que cela comporte des problèmes sur le plan social. «Mon épouse est allemande; mes enfants fréquentent une école allemande et maintenant mon unité retourne en Belgique», entend-on ça et là parmi les participants. C'est aussi un argument avancé par Madame Hilde Fiedler, Oberbürgermeister

journal du Cap n° 463 du 15 juillet 1994